

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR MARTINE ROYNETTE

CONCORDANCE ENTRE SOI ET LES AUTRES
DANS L'ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ
CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES

SEPTEMBRE 1996

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Tout au long de ce travail, les génériques masculins sont utilisés, sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Table des matières

Résumé	2
Contexte théorique	4
Méthode	14
Sujets	14
Instruments	16
Déroulement	18
Résultats	19
Discussion	22
Références	31
Notes infra-paginales	38
Tableau 1	40
Tableau 2	41
Tableau 3	42
Appendices	43
Appendice A: Annonce et courrier nécessaires au recrutement des sujets.....	44
Appendice B: Formules de consentement	48
Appendice C: Questionnaire de renseignements socio-démographiques.....	51
Remerciements	55

Résumé

Les études sur les niveaux d'accord entre soi et les autres dans les évaluations de la personnalité font partie d'une longue tradition. Elles ont été menées afin de vérifier la validité des dimensions de la personnalité et des questionnaires servant à les mesurer. Dans ce cadre, les chercheurs ont trouvé que les corrélations entre les auto-descriptions et les estimations extérieures sont significatives et qu'elles varient en fonction du caractère d'observabilité des dimensions mesurées. Ils soulignent que la concordance est plus forte quand l'informateur est une personne significative pour l'évalué et recommandent d'utiliser plusieurs observateurs afin de pouvoir les comparer entre eux. Dans le secteur gériatrique, les recherches sur les changements de personnalité associés à la maladie d'Alzheimer sont confrontées à l'impossibilité de procéder à des auto-évaluations. Elles sont donc conduites à partir d'informations fournies par les évaluations extérieures (rétrospective et actuelle) d'un seul et même informateur choisi en fonction de son statut d'aidant principal. Cette méthodologie a été mise à l'épreuve, dans la présente recherche, auprès d'une population exempte de troubles cognitifs et à partir d'un échantillon de femmes âgées de plus de 60 ans, afin de vérifier le degré d'accord obtenu entre elles et leurs proches ainsi que le poids prédictif des informateurs. Les sujets ($N = 16$) se sont auto-évalués et ont été évalués par trois de leurs proches répartis uniformément dans trois groupes. Les concordances entre les sujets et les informateurs sont effectuées à partir des scores obtenus au NEO-FFI (forme S pour les auto-évaluations et forme R pour les évaluations des informateurs) qui mesure cinq dimensions de la personnalité.

Les niveaux d'accord ne sont pas significatifs sur toutes des dimensions et la contribution prédictive des informateurs n'a pas été établie. Il est suggéré de poursuivre les investigations sur un échantillon plus important en contrôlant la validité écologique du questionnaire et en prenant en compte le degré de communication entre la personne évaluée et les informateurs.

Pour pouvoir être abordée d'un point de vue scientifique, la personnalité avait besoin d'un modèle descriptif ou d'une taxonomie qui permette d'étudier les domaines spécifiques de ses caractéristiques au lieu d'examiner séparément les centaines d'attributs particuliers qui font d'un être humain un individu unique (John, 1990). Dans cette perspective, les chercheurs considérant que «les différences individuelles étaient codées sous une forme symbolique et inscrite dans le langage» ont utilisé l'approche lexicale (Rolland, 1993). Dès 1936, Allport et Odbert se sont attachés à recenser, dans la langue anglaise, les termes décrivant les différences individuelles et à en fournir la liste (John, 1990). Cette ligne de recherche et l'analyse factorielle mise au point par Cattell, grâce aux méthodes statistiques inaugurées par Galton¹, ont présidé au développement de l'approche scientifique de la personnalité (Nuttin, 1980).

Ces différents procédés ont permis de dégager l'existence des traits de personnalité et de constituer le modèle, actuellement en vigueur, de description de la personnalité en cinq facteurs (Rolland, 1994a). Ce modèle (Big-Five, Five-Factor-Model) s'inspire des dimensions ou facteurs isolés par Cattell (Anxiety et Exvia), Eysenck (Neuroticism et Extraversion) et Guilford (Emotional Health et Social Activity) (Costa & McCrae, 1980). Il résume la sphère des traits de personnalité à cinq dimensions fondamentales: Névrose ou Stabilité émotionnelle, Extraversion, Ouverture, Amabilité ou Agréabilité et Conscience ou Caractère consciencieux (Rolland, 1994a).

Pour accéder à leur mesure, les chercheurs ont fait appel à des techniques d'évaluation classées selon trois méthodes générales (Allport, 1961/1970): la

méthode d'observation traditionnelle à la psychologie expérimentale, la méthode d'auto-description qui donne accès à la dimension intérieure des individus et la méthode projective plus orientée vers «la mesure des traits dynamiques» que vers la mesure des traits de caractère ou de tempérament (Cattell, 1950/1956, p. 146). Cattell (1950/1956, p. 75) préconisait l'utilisation conjointe des méthodes d'observation et d'auto-description afin d'obtenir une estimation de la personnalité qui tienne à la fois compte des aspects observables du comportement et de l'aspect introspectif de la personnalité.

Selon Funder (1980), la recherche du niveau et du type de concordance entre l'auto-perception de la personnalité et la perception des autres trouve sa pertinence dans trois domaines distincts mais interreliés de la psychologie: la théorie du Self-concept, la théorie de l'attribution, la théorie de la personnalité. Ces approches diffèrent quant à la signification qu'elles donnent aux comportements individuels et divergent, de ce fait, sur la façon de concevoir et d'interpréter le concept de personnalité.

La théorie du Self-concept émane des perspectives de l'interactionisme symbolique selon lesquelles la conscience de soi d'un individu est entièrement le reflet des opinions qui lui sont communiquées par des personnes significatives (Mead, 1934/1962). Ce concept du «moi-miroir» impliquerait une concordance entre la perception qu'a un individu de lui-même et la perception qu'en ont les autres. Shrauger et Shoeneman (1979, p. 565) ont analysé les résultats de cinquante études sur ce thème et soulignent une congruence évidente entre les auto-perceptions et les perceptions d'observateurs mais ne peuvent conclure, en

raison de certains biais méthodologiques, que les auto-perceptions sont influencées par la perception des autres.

La théorie de l'attribution postule que «les gens voient ordinairement les autres comme la source de leurs actions, alors qu'ils voient leurs propres actions comme variant selon les contraintes du milieu» (Gergen & Gergen, 1981/1984, p. 59). Les recherches à ce propos tendent à démontrer que les traits les plus observables peuvent être mieux évalués par les observateurs alors que les traits moins visibles sont l'objet d'une meilleure estimation de la part des sujets eux-mêmes (John & Nisbett, 1971 cités dans Funder, 1980; Kahneman & Tversky, 1973; Taylor & Fiske, 1975).

Dans la perspective de la théorie de la personnalité, la comparaison entre l'évaluation de soi (Self-report) et l'évaluation d'observateurs (Observers-ratings) est utilisée pour confirmer ou infirmer le degré de validité des traits et fait également partie de l'arsenal des méthodes de validation des questionnaires (Borkenau & Liebler, 1992; Borkenau & Liebler, 1994; Cattell & Vogelmann, 1976; Cheek, 1982; Harkness, Tellegen & Waller, 1995; Hase & Goldberg, 1967; Kanfer & Tanaka, 1993; Koestner, Bernieri & Zuckerman, 1994; Lanning, 1994; McCrae, 1982; McCrae, 1993a; McCrae & Costa, 1987; McGowan & Gormly, 1976; Moskowitz, 1990; Mount, Barrick & Perkins-Strauss, 1994; Norman & Goldberg, 1966; O'Connor & Russel, 1989; Piedmont & Weinstein, 1993). Depuis 1943, la conception de la personnalité basée sur le concept de trait fait l'objet d'une controverse qui concerne la prépondérance des facteurs situationnels ou l'importance des facteurs personnels dans l'interprétation de la

personnalité (Kenrick & Stringfield, 1980). Le conflit repose en grande partie sur un concept fondamental dans la manière d'envisager les traits de personnalité, le concept de constance². Une des tendances attribue au comportement, envisagé en terme de stimulus-réponse à une situation, une constance transsituationnelle et considère la personnalité comme une fiction théorique (Mischel, 1968; Schweder, 1975)³. L'autre affirme la réalité de la personnalité, sa constance, sa stabilité, sa dimension prédictive et donc sa mesurabilité par des méthodes statistiques (McCrae & Costa, 1987; Norman & Goldberg, 1966).

Même si le débat est toujours actuel (Rolland, 1993), les personnalistes ont pris position et soutiennent qu'en dépit des différences théoriques et techniques, les traits proposés par Cattell (1950), Eysenck (1960) et Guilford (1976) sont utiles pour comprendre la personnalité et le comportement (Costa & McCrae, 1980). Cette position s'appuie sur plusieurs études longitudinales qui tendent à démontrer la stabilité de la personnalité (Costa, Metter & McCrae, 1994), à partir du modèle intégrateur en cinq facteurs (Goldberg, 1992; McCrae & Costa, 1987; McCrae & Costa, 1994; Piedmont & Weinstein, 1993; Rolland, 1993). Ce modèle (Big Five Factor Model) fait, actuellement, l'objet d'un large consensus (Lévy-Leboyer, 1994; Rolland, 1994a).

L'analyse des corrélations entre les auto-descriptions et les évaluations d'observateurs menée à partir de ces cinq facteurs montre que le niveau de concordance est influencé par plusieurs éléments (McCrae, 1982; McCrae & Costa, 1989). Ainsi, les niveaux d'accord varient en fonction de la dimension d'observabilité des traits. Par exemple, le facteur extraversion, manifestement

plus observable au niveau comportemental, obtient un degré de convergence plus élevé entre les deux formes d'évaluations que la dimension décrivant la stabilité émotionnelle dont le contenu plus intérieur, implique un comportement moins propice à l'observation (Funder & Colvin, 1988; Hase & Goldberg, 1967; Kenrick & Stringfield, 1980; Klein, Loftus, Trafton & Fuhrman, 1992; Rolland, 1993).

Les résultats démontrent également le rôle prépondérant de la familiarité avec la personne évaluée. Le niveau d'accord entre les estimations est en effet plus évident lorsque l'évaluateur est une personne significative ou connue de l'évalué (Colvin & Funder, 1991; Edwards & Klockars, 1981; Funder & Colvin, 1988). Bien que les différences entre les observateurs aient surtout été étudiées en comparant les évaluations faites par des proches (conjoint, parent, amis) à celles faites par des étrangers, une étude de McCrae (1982) montre une concordance plus forte entre conjoints sur les échelles mesurant l'extraversion lorsque l'épouse est en position d'observateur. Il n'existe malheureusement pas de référence à ce sujet qui pourrait permettre de savoir si cette concordance est attribuable à une capacité perceptive plus aiguisée des femmes dans l'évaluation de leur conjoint ou à une plus grande exactitude des hommes lors de leur auto-évaluation (McCrae, 1982, p. 301). Bien que l'écart ne soit pas significatif, Plomin (1974 cité dans McCrae, 1982) relève également des différences sur les dimensions Ouverture (l'accord est plus fort quand les hommes sont évalués) et Névrose (l'accord est plus fort quand les femmes sont évaluées).

Il ressort, en outre, que l'utilisation de plusieurs observateurs et la mise à

jour d'une convergence entre eux apportent une crédibilité accrue aux évaluations (Kenrick & Stringfield, 1980; McCrae, 1982; McCrae & Costa, 1987). Enfin, il apparaît que des corrélations significatives et uniformément plus fortes sont obtenues en utilisant, en plus des évaluateurs ayant un maximum de familiarité avec les évalués, un questionnaire standardisé aussi bien dans la forme rédigée à la première personne du singulier (je) pour les auto-estimations que dans la forme rédigée à la troisième personne du singulier (il ou elle) pour les évaluations extérieures (Buss & Plomin, 1975).

Malgré tout, il est reconnu que «les descriptions de soi ou d'autrui, qu'elles soient spontanées ou issues de réponses à des inventaires comportent bien évidemment erreurs et déformations» (Rolland, 1993, p. 319). Le rôle de la désirabilité sociale⁴ dans les auto-estimations reste à ce jour problématique (Rolland, 1994b; Vom Hofe & Lévy-Leboyer, 1993) alors que les évaluations d'observateurs peuvent être affectées par l'effet de halo⁵ (Costa & McCrae, 1992a; McCrae & Costa, 1983). Pour éviter de tels risques, Costa et McCrae (1992a, p. 48) suggèrent d'avoir recours à une validation consensuelle qui consiste à effectuer une comparaison de ces deux formes d'évaluations puisque, «même si chacune peut contenir des erreurs ou des biais, ce ne sont de toutes façons pas les mêmes» (McCrae & Costa, 1983, p. 884).

Néanmoins, l'exactitude ou la justesse des évaluations continue à questionner les chercheurs. En effet, l'accord entre les évaluations, qu'il soit entre le sujet et chacun des observateurs ou entre les observateurs, ne signifie pas forcément qu'elles soient exactes et représentent la réalité de la personne

(Borkenau & Liebler, 1994; Funder, 1989; Funder & Colvin, 1988). Costa et McCrae (1992a, p. 31) estiment de leur côté, que les auto-estimations sont les sources de renseignement au sujet de la personnalité les plus largement utilisées et les recommandent. Ils considèrent également que même si les évaluations d'observateurs peuvent être préférables dans certains cas (individus physiquement ou mentalement incapables de compléter un inventaire), il semble prématuré dans l'état actuel des recherches, de penser que les évaluations d'observateurs puissent être interchangeables avec les auto-estimations.

Dans le champ gériatologique, il existe pourtant un secteur où il est impossible d'établir une concordance entre des auto-évaluations et des évaluations extérieures. A ce titre, une des manifestations cliniques observée dans les pathologies démentielles, l'altération ou la modification de la personnalité⁶, pose aux chercheurs un défi méthodologique d'envergure (Chatterjee, Strauss, Smyth & Whitehouse, 1992). En effet, les troubles cognitifs inhérents au processus démentiel rendent impossibles toutes formes d'auto-évaluations des dimensions de la personnalité et la seule alternative consiste à se fier à la perception d'infirmiers, pour tenter de mesurer la nature et le degré de ces changements.

Dans le cadre des travaux menés en ce sens (Chatterjee & al., 1992; Cummings, Petry, Dian, Shapira & Hill, 1990; Petry, Cummings, Hill & Shapira, 1988; Petry, Cummings, Hill & Shapira, 1989; Siegler, Welsh, Dawson, Fillenbaum, Earl, Kaplan & Clark, 1991; Siegler, Dawson & Welsh, 1994; Strauss & Pasupathi, 1994; Wild, Kaye & Oken, 1994), un seul

informateur est utilisé. Il lui est demandé de procéder à une estimation rétrospective (avant la maladie) puis à une estimation actuelle (pendant la maladie) de la personne atteinte. Il se trouve donc, qu'en plus de l'absence d'auto-évaluation, la comparaison ne s'effectue pas non plus entre les évaluations de plusieurs observateurs, tel que traditionnellement préconisé (Kenrick & Stringfield, 1980; McCrae, 1982; McCrae & Costa, 1987), mais entre les évaluations d'un unique observateur.

Strauss, Pasupathi et Chatterjee (1993) considèrent qu'il est impossible de juger de l'exactitude d'une évaluation quand elle est donnée seulement par une personne. Ils ont donc cherché à évaluer l'accord entre les évaluations de deux informateurs. Si leurs résultats n'indiquent pas de différences significatives entre les perceptions des évaluateurs, les risques d'erreurs ou de distortions provoqués par la distribution inégale des informateurs n'ont pas été éliminés pour autant. En effet, un élément constant dans les recherches de ce type réside dans le critère de recrutement du ou des informateurs selon la fonction d'aide qu'ils assument auprès de la personne atteinte. Il peut s'agir soit d'un conjoint (époux ou épouse), soit d'un enfant (fille ou fils), soit d'une relation proche telle que soeur, belle-soeur, belle-fille, etc...

Gilley et Wilson (1991) déplorent le fait que les différences entre les types d'informateurs aient été très peu explorées. Ils s'appuient sur des travaux, menés en psychiatrie (Thompson, Orvaschel, Prusoff & Kidd, 1982; Weissman, Kidd & Prusoff, 1982) et en médecine (Pickle, Brown & Blott, 1983 cités dans Gilley & Wilson, 1991), qui ont montré que les évaluations varient en fonction du sexe,

de l'âge de l'informateur ainsi que de sa relation au patient, pour examiner les différences entre les perceptions des conjoints et celles des enfants. Ils leur ont demandé d'évaluer les changements de comportements non cognitifs de leur parent atteint de démence. Ils concluent que même si l'impact du sexe, de l'âge et de la relation familiale au patient était petit et apparent seulement sur un sous-ensemble de mesures, l'équivalence entre informateurs ne peut être assumée. Animés d'une préoccupation similaire, d'autres chercheurs (Jacomb, Jorm, Christensen, Mackinnon, Henderson, Scott & Korten, 1993) ont étudié les changements de personnalité associés à l'altération des capacités cognitives de personnes âgées en tenant compte du lien entre le niveau d'anxiété et de dépression de leur informateur et l'estimation des changements observés chez son parent. Leurs résultats suggèrent la possibilité que l'information, ainsi obtenue, soit influencée par le niveau de stress de l'informateur et ils recommandent la prudence dans l'interprétation de données provenant de cette source.

Pourtant, le recours à la perception des proches pour évaluer les comportements et la personnalité des personnes atteintes de démence demeure la seule procédure actuellement disponible pour recueillir des données. Pour cette raison, il est nécessaire de parvenir à fournir une description adéquate des informateurs et d'estimer autant que possible la contribution des sources d'erreurs inhérentes à ce type de méthode (Gilley & Wilson, 1991, p. 531). C'est dans cette perspective et en se référant à une population exempte de problème cognitif que s'inscrit la présente recherche.

Dans le but de démontrer la stabilité temporelle des dimensions de la

personnalité, les perceptions de soi par rapport à la perception de plusieurs types d'observateurs ainsi que les perceptions des observateurs entre eux ont déjà été comparées sur des échantillons représentatifs de la population générale, mais les évaluateurs ont été recrutés parmi les conjoints et/ou les pairs (amis, voisins ou collègues) et l'écart couvert par l'âge des sujets s'étend du début de la période adulte au grand âge (Costa & McCrae, 1988; Costa & McCrae, 1989; Costa & McCrae, 1992b; McCrae, 1993b).

Le propos de la présente démarche consiste à appliquer cette même procédure comparative à une population spécifique de personnes âgées qui s'auto-évalueront et seront évaluées par plusieurs informateurs distribués uniformément selon le sexe et le lien de parenté ou de familiarité. C'est donc à partir des scores obtenus à un inventaire (self-report) de personnalité rempli par un groupe de femmes en santé âgées de 60 ans et plus et des scores obtenus au même questionnaire (observer-ratings) par trois de leurs proches (conjoint, fille, soeur ou amie), répartis uniformément dans trois groupes, que seront établies les concordances.

En se situant hors du champ pathologique, cette étude pourrait constituer une étape préliminaire à l'exploration des changements de personnalité associés aux syndrômes démentiels et fournir des données sur une population de personnes âgées au sein de laquelle des variables, susceptibles d'engendrer erreurs ou distorsions, auront été contrôlées.

Dans la mesure où les sujets s'auto-évalueront et seront évalués par trois de leurs proches, les résultats attendus sont conformes à ceux relevés dans la

littérature. La première hypothèse stipule que les niveaux d'accord seront significatifs entre les sujets et chacun des informateurs sur chacune des cinq dimensions et qu'ils varieront en fonction du caractère d'observabilité des traits.

Par ailleurs, attendu que les conjoints sont, selon les chercheurs, plus performants au niveau prédicteur que les pairs parce qu'ils ont une plus grande connaissance de la personne évaluée (McCrae, 1982), et que dans la présente étude, les informateurs, choisis en plus des conjoints, sont deux proches qui ont également une grande connaissance des sujets, la deuxième hypothèse attribue à chacun des informateurs le même poids quant à la prédiction des scores obtenus par les sujets pour chacune des dimensions.

Méthode

Sujets

Pour le recrutement de groupes conformes à l'objectif de la recherche et volontaires pour y participer, des démarches ont tout d'abord été effectuées par le biais des journaux et d'une chaîne de télévision locale (voir Appendice A). Cette stratégie ayant échoué, des contacts ont été pris par téléphone ou par lettre et des rencontres préliminaires ont été organisées auprès de plusieurs organismes communautaires. Malgré les nombreuses sollicitations, accomplies pendant plus d'un an, seulement six groupes ont été mobilisés. C'est finalement la technique «boule de neige» qui a permis d'en recruter 11 autres. Un de ces groupes n'a pas été pris en compte lors du recueil des données en raison de difficultés cognitives

probables d'un de ses membres.

L'échantillon se compose donc de 16 groupes de quatre personnes, un sujet ($N = 16$) et trois observateurs, recrutés dans la population générale. Les sujets sont des femmes âgées de 60 ans et plus, entourées de trois proches, leur conjoint ($n = 16$), une de leurs filles ($n = 16$) et une de leurs soeurs ou une de leurs amies ($n = 16$).

La moyenne d'âge des sujets est de 67.63 ans (É.T. = 4.29), elles sont mariées depuis une durée moyenne de 46.06 ans et leur scolarité s'est déroulée sur une durée moyenne de 7.87 ans (cinq de 2 à 6 ans, six de 7 à 9 ans, cinq de 10 à 13 ans). Neuf d'entre elles exerçaient une activité salariée (6 travailleuses manuelles, 1 commerçante, 2 professionnelles) et sont retraitées depuis une moyenne de 11 ans.

Les conjoints ont une moyenne d'âge de 70.5 ans (É.T. = 5.33), une durée moyenne de scolarité de 7 ans (six de 3 à 6 ans, huit de 6 à 8 ans, deux de 10 à 11 ans) et sont à la retraite depuis une durée moyenne de 15 ans. Leur activité professionnelle se répartit selon les secteurs suivants: 8 travailleurs manuels, 4 cadres de petites entreprises ou contremaîtres, 1 commercial, 2 techniciens et 1 agriculteur.

Les filles, quand elles sont plusieurs dans la fratrie, ont été choisies par les sujets en fonction de leur proximité géographique et de leur disponibilité. Leur moyenne d'âge est de 41.5 ans (É.T. = 5.70), la durée moyenne de leur scolarité est de 13.62 ans (trois de 7 à 11 ans, dix de 12 à 15 ans, trois de 19 à 21 ans).

Hormis trois d'entre elles, elles exercent une activité salariée (1 travailleuse manuelle, 3 cadres, 2 commerçantes, 3 professionnelles, 4 employées de bureau).

Les soeurs ($n = 5$) et les amies ($n = 11$) ont également été choisies par les sujets. Leur moyenne d'âge est de 60.56 (É.T. = 10.06) et leur durée moyenne de scolarité est de 9.18 ans (sept de 3 à 7 ans, quatre de 8 à 10 ans, cinq de 12 à 16 ans). Dans ce groupe, 11 d'entre elles exercent ou ont exercé une activité salariée (3 travailleuses manuelles, 2 commerçantes, 3 techniciennes, 1 professionnelle, 2 employées de bureau). Parmi celles-ci, sept sont à la retraite depuis une moyenne de 8.71 ans. Les amies connaissent les sujets depuis une durée moyenne de 27.54 ans (É.T. = 9,17).

Instruments

Un questionnaire de renseignements généraux a fourni les données socio-démographiques de l'échantillon et un examen de Folstein a garanti que toutes les personnes participant à l'expérimentation étaient exemptes de troubles cognitifs.

L'inventaire de personnalité utilisé pour les auto-évaluations des sujets (forme S) a été créé par Costa et McCrae et il existe en deux versions: la version originale révisée (NEO PI-R) et la version abrégée (NEO-FFI) qui a été choisie pour la présente étude. Elle se compose de 60 items (choisis parmi les 240 du NEO PI-R). Les cinq échelles de ce questionnaire contiennent chacune 12 questions et évaluent les cinq dimensions de base de la personnalité, soit la

Névrose (Neurotism = N), l'Extraversion (Extraversion = E), l'Ouverture (Openness = O), l'Amabilité (Agreeableness = A) et la Conscience ou le Caractère consciencieux (Conscientiousness = C). Les scores sont calculés selon une échelle Likert en 5 points et les choix de réponses varient de «en total désaccord» à «en total accord». Les corrélations entre les échelles abrégées du NEO-FFI et les échelles correspondantes du NEO PI-R sont respectivement de .92, .90, .91, .77 et .87 pour les dimensions N, E, O, A et C. Ces échelles abrégées obtiennent des coefficients de consistance interne de .86, .77, .73, .68 et .81 et possèdent une bonne validité convergente et discriminante (Costa & McCrae, 1992a, p. 53). Ce questionnaire a été traduit et validé par Lussier et Sabourin (1995) sur une population canadienne française (N = 1264) dont l'âge moyen est de 30.88 ans (É.T. = 11.28). Dans le cadre de cette étude, les consistances internes pour les femmes (n = 738) sont respectivement de .87, .75, .66, .70 et .80 pour chacune des échelles.

Un accord avec Psychological Assessment Resources, Inc. a permis l'utilisation de la version canadienne française du NEO-FFI (forme S) ainsi que de la forme R⁷ conçue pour les évaluateurs externes. Celle-ci est rédigée à la troisième personne du singulier et est utilisée dans la présente recherche par les conjoints, les filles et les soeurs ou amies. Le NEO-FFI forme R n'étant pas publié, sa validité a été démontrée par Costa et McCrae (1992a) à partir des scores obtenus aux 60 questions de la forme R du NEO PI-R (version longue) qui leur sont communes. Les consistances internes ainsi obtenues sont de .90, .78, .76, .86 et .90 sur chaque dimension. Les auteurs ont procédé de la même manière pour établir les corrélations entre les auto-évaluations et les évaluations

d'observateurs. Pour chacune des cinq dimensions, celles-ci sont significatives et ont une valeur de .52, .64, .65, .63 et .44 entre conjoints et de .36, .39, .48, .40 et .33 quand des pairs sont en position d'observateurs.

En dépit d'une moins grande précision, la forme R du NEO-FFI a été privilégiée. Les échelles abrégées rendent compte, en moyenne, de 85% de la variance des scores de la version longue mais elles possèdent les qualités psychométriques requises et leur rapidité d'administration (20 à 30 minutes) convient mieux à des personnes âgées qui ne sont pas coutumières de ce type d'exercice et dont le niveau de fatigabilité doit être pris en compte.

Déroulement

L'expérimentation a été menée groupe par groupe. Dans tous les cas, elle a eu lieu en présence des quatre membres du groupe, au domicile de l'un d'entre eux, en présence de l'auteur de la présente recherche et s'est déroulée selon le même cheminement.

Dans un premier temps, le but et les objectifs de la recherche étaient à nouveau expliqués. Les participants étaient informés qu'un compte-rendu global des résultats de l'étude pourrait leur être envoyé, s'ils en exprimaient la demande. Il leur était, en outre, spécifié que seuls les scores obtenus aux questionnaires seraient analysés et comparés et qu'en aucun cas des interprétations individuelles des évaluations ne seraient faites, utilisées ou dévoilées.

Les participants étaient ensuite invités à lire et à signer le formulaire de consentement (voir Appendice B) puis à remplir le questionnaire de

renseignements socio-démographiques (voir Appendice C).

Les instructions et les consignes concernant l'administration de l'inventaire de personnalité étaient alors énoncées. Les participants étaient encouragés à demander des explications s'ils rencontraient des difficultés ou n'étaient pas sûrs de comprendre certains énoncés et l'accent était porté sur le fait que chacun devait répondre seul aux questions et s'abstenir de communiquer avec les autres. La présence permanente de l'examinatrice garantissait le respect de cette consigne. Si une personne du groupe préférait l'assistance de celle-ci, il lui était demandé d'attendre que les autres aient achevé leur tâche pour que la passation puisse avoir lieu seule à seule.

Lorsque les questionnaires étaient remplis et vérifiés afin d'éliminer le risque de réponses manquantes, un examen de Folstein était administré individuellement, à chacun des membres du groupe, afin de confirmer l'absence de troubles cognitifs.

La fin de la rencontre était consacrée à répondre aux interrogations suscitées par les instruments utilisés et à recevoir les commentaires des participants.

Résultats

Afin de vérifier la validité des données recueillies auprès de ce type de population, les coefficients de consistance interne (alpha de Cronbach), présentés dans le tableau 1, ont été calculés pour chacune des cinq dimensions et en

fonction de chaque groupe d'individus (sujets $n = 16$, conjoints $n = 16$, filles $n = 16$, soeurs ou amies $n = 16$).

Placer le Tableau 1 ici

La plupart des dimensions ou échelles ont obtenu des consistances internes satisfaisantes, toutefois certains coefficients avaient une valeur trop basse pour être acceptables. En fait, sur l'échelle Névrose la consistance interne des sujets, initialement à .24, a augmenté à .51 lorsque la question six a été supprimée. Sur l'échelle Amabilité, elle est devenue positive mais est restée très basse (.27) lorsque quatre sujets n'ont pas été pris en compte. Sur l'échelle Ouverture, la consistance interne est passée de .36 à .51 pour les conjoints lorsque les questions 23 et 28 ont été supprimées et de .40 à .61 pour les soeurs ou amies lorsque les questions 13, 14 et 53 ont été exclues.

Les corrélations, conformément à la première hypothèse de recherche, visaient à établir la concordance entre les sujets et les conjoints, les sujets et les filles, les sujets et les soeurs et amies, les conjoints et les filles, les conjoints et les soeurs ou amies et entre les filles et les soeurs ou amies sur chacune des cinq dimensions. L'intérêt de ce type de recherche étant de constater une corrélation positive entre les deux formes d'évaluation, les tests de signification appliqués aux coefficients de corrélation sont unilatéraux (one-tailed). Les résultats, présentés dans le tableau 2, ont été obtenus à partir de l'échantillon complet, en maintenant l'intégralité de l'instrument de mesure, malgré les variations observées au niveau des consistances internes lorsque des groupes ou des

questions n'ont pas été pris en compte.

Placer le Tableau 2 ici

Le niveau d'accord est significatif entre les sujets et les conjoints dans les dimensions Névrose, Extraversion et Ouverture. Il est également significatif entre les sujets et les filles sur la dimension Extraversion et Ouverture ainsi qu'entre les sujets et les soeurs ou amies dans les dimensions Ouverture, Amabilité et Caractère consciencieux. En ce qui concerne les informateurs, le niveau d'accord entre les conjoints et les filles est significatif sur la dimension Caractère consciencieux. Le niveau d'accord n'est significatif sur aucune dimensions entre les conjoints et les soeurs ou amies. Entre les filles et les soeurs ou amies, le niveau d'accord est significatif sur les dimensions Ouverture et Amabilité.

Finalement, afin de vérifier la deuxième hypothèse de recherche, des analyses de régression sont présentées dans le tableau 3. Celles-ci ont été utilisées pour évaluer le potentiel prédictif des informateurs en référence aux auto-évaluations des sujets sur chacune des dimensions.

Placer le Tableau 3 ici

Pour chacune des dimensions, chaque type d'informateur a été considéré comme facteur prédictif des scores des sujets. Le modèle (Sujets/Conjoints-Sujets/Filles-Sujets/Sœurs ou Amies) est significatif sur deux dimensions,

Extraversion et Ouverture, pour lesquelles 51% et 66% de la variance est respectivement expliquée.

Plus en détail, pour la dimension Extraversion, et bien que leur contribution ne soit pas significative, les meilleurs prédicteurs sont les filles puis les conjoints. Pour la dimension Ouverture, les soeurs ou amies puis les conjoints prédisent de manière significative le score des sujets. Compte-tenu de l'hypothèse concernée, ce modèle n'a pas été soumis à d'autres analyses.

Discussion

Cette recherche a pour but d'explorer la concordance dans les cinq dimensions de base de la personnalité, entre les auto-évaluations et les évaluations d'observateurs extérieurs. Celle-ci diffère des études antérieures sur deux points: la population ciblée et le contrôle de la distribution des informateurs. Le groupe des sujets est uniquement composé de femmes âgées et chacune d'elles est évaluée trois fois en plus de s'auto-évaluer. Les évaluateurs sont répartis uniformément dans trois groupes selon les liens de familiarité qu'ils ont avec les sujets. Compte-tenu de l'importante documentation sur ce thème, il a été possible, malgré les particularités de la présente étude, de formuler des hypothèses de départ en fonction des nombreux auteurs (McCrae, 1982) qui considèrent que la concordance entre soi et les autres est évidente, qu'elle est attribuable au fait que les observateurs soient des personnes connues et significatives et qu'elle est plus forte lorsque les traits évalués sont plus

facilement observables.

Pour cet échantillon cependant, les résultats présentent un caractère singulier. L'absence de cohésion est manifeste sur quatre des dimensions où les niveaux d'accord varient selon les informateurs et où la perception que les sujets ont d'eux-même ne concordent de façon significative qu'avec la perception de l'un ou l'autre des informateurs. C'est seulement sur la dimension Ouverture que la perception de chacun des trois informateurs est significativement corrélée à la perception des sujets. Entre les informateurs, les niveaux d'accord subissent le même type de fluctuations. C'est seulement sur les dimensions Ouverture et Amabilité que les niveaux d'accord sont consistants puisqu'ils sont significatifs à la fois entre les filles et les sœurs ou amies mais aussi entre chacune d'elles et les sujets. Sur la dimension Caractère consciencieux, si les conjoints et les filles sont significativement en accord, leur perception du sujet ne correspond pas à la perception que celui-ci a de lui-même. Pour les deux autres dimensions aucun accord n'a été mis en évidence.

En conséquence, la première hypothèse postulant que, conformément à la littérature, les corrélations entre les sujets et chacun des informateurs seront significatives sur toutes les dimensions et que leur niveau variera en fonction du caractère d'observabilité des traits n'est que très partiellement vérifiée. La seconde hypothèse, impliquant pour chacun des informateurs le même poids prédictif sur les scores des sujets sur chaque dimension, est infirmée puisque seulement deux informateurs sont significativement prédicteurs des scores des sujets sur la dimension Ouverture et que, même si le modèle est significatif sur la

dimension Extraversion, aucun des informateurs n'apporte une contribution significative.

La disparité des résultats ainsi que les divergences avec la littérature rendent difficile et hasardeuse une interprétation plus poussée et ne permettent pas de conclure, ni d'une façon ni d'une autre, sur la concordance des évaluations entre soi et les autres lorsqu'il s'agit de personnes âgées. Elles incitent plutôt à en chercher les causes dans les caractéristiques de l'échantillonnage étudié. Plusieurs arguments seront développés pour étayer cette assertion et, compte-tenu de la dimension exploratoire et préliminaire de la présente étude, des recommandations seront suggérées pour qu'un tel type de recherche puisse éventuellement être reproduit dans des conditions plus adéquates.

Un des premiers arguments, sans doute le plus patent, tient à la taille réduite de l'échantillon. Ce facteur a probablement contribué à engendrer de tels résultats. Il aurait pu être accepté sans équivoque si les niveaux d'accord s'étaient révélés uniformément bas, mais il ne suffit pas à expliquer l'allure quelque peu anarchique des corrélations obtenues. De plus, McCrae (1982) obtient des corrélations significatives ($p < .001$) entre conjoints pour les trois dimensions de l'ancienne version du NEO-PI⁸ à partir d'un groupe de 27 sujets. Un autre auteur (Mutén, 1991) trouve également des niveaux d'accord significatifs sur les cinq dimensions de personnalité à partir d'un groupe de 15 femmes évaluées par leurs conjoints. En fait, l'ampleur de l'échantillon est à prendre en considération dans la mesure où son impact sur la précision des analyses statistiques ne peut être ignoré. Les deux études, dont il a été fait

mention, offrent cependant d'autres perspectives pertinentes et plus édifiantes.

Les résultats cités par McCrae (1982) proviennent de sujets adultes évalués chaque année ou au deux ans dans le cadre de l'étude longitudinale de Baltimore (Baltimore Longitudinal Study of Aging). Ils sont recrutés depuis 1958 et 93% d'entre eux sont diplômés des hautes écoles. Il est donc logique de présumer qu'ils étaient familiarisés avec l'instrument de mesure et n'éprouvaient à son égard ni appréhension, ni difficulté de compréhension.

Les résultats de la présente étude proviennent de personnes qui sont âgées, dont le niveau de scolarité est faible et pour lesquelles une telle expérience est loin d'être coutumière. Ces trois aspects pourraient expliquer les résistances rencontrées lors du recrutement des groupes ainsi que les limites de l'échantillon. Il est également plausible qu'ils soient à l'origine d'une mauvaise compréhension du questionnaire dont certaines questions ont dû être exclues afin d'obtenir des consistances internes satisfaisantes. Ce fait pose la question de la validité de l'instrument lorsqu'il est utilisé dans l'auto-évaluation de personnes âgées. Il existe, en effet, une très grande différence d'âge entre les sujets de la présente étude ($\bar{M} = 67,63$) et les sujets ayant servi à établir la consistance interne de la version française ($\bar{M} = 30,88$).

Il apparaît, en outre, que les réticences exprimées et les motifs invoqués pour justifier le refus de collaborer, l'ignorance manifestée et les éclaircissements demandés face à certains termes contenus dans le questionnaire mais inusités dans le langage courant (narcissisme, scepticisme, cynisme, orateurs controversés, pensées abstraites), l'étonnement provoqué par le style et la

formulation des items, les interrogations sur la signification et l'utilité de l'instrument auxquels l'examinatrice s'est trouvée confrontée, coïncident étroitement avec les commentaires qu'apportent Vézina, Cappeliez et Landreville (1994) à propos des tests d'intelligence.

Ceux-ci attribuent la diminution apparente du quotient intellectuel des personnes âgées par rapport aux jeunes adultes non pas à une décroissance de l'intelligence mais à l'effet préjudiciable de plusieurs facteurs propres au vieillissement qui altéreraient le rendement aux questionnaires. Ils évoquent ainsi la prudence et le conservatisme des personnes âgées qui diminuent la motivation à participer à une expérience où il faut répondre à des questions dont elles ne sont pas certaines de connaître la réponse. Ils avancent également que le niveau et le contenu de la scolarisation pourraient compromettre la validité de contenu ou "validité écologique" des questionnaires dont les épreuves ne sont pas conformes au contexte de vie des personnes âgées. Enfin, ils soulignent les sources possibles d'erreurs ou de distortions attachées à l'anxiété que suscite une situation nouvelle qui n'a fait l'objet d'aucun apprentissage antérieur et dont le sens et la portée sont ignorés. Dans cette perspective, les résultats obtenus ne donnent pas une image fidèle des niveaux d'accord entre la perception des sujets et celle des informateurs mais reflètent plutôt l'inadéquation de l'instrument lorsqu'il est utilisé auprès de segments âgés de la population.

L'étude menée par Mutén (1991), quant à elle, se déroule dans le cadre d'un programme de thérapies comportementales ou de couples qui implique de la part des sujets un engagement à s'interroger et à opérer des changements sur leur

style de vie et leur relation aux autres. Les évaluations ont donc été effectuées dans un environnement expérimental particulier, par des sujets motivés et ayant déjà accompli un travail de réflexion sur eux-mêmes et leur rapport à autrui.

Les sujets de la présente étude ne sont pas intégrés à un tel processus. Il n'est pas question ici de préjuger de leurs capacités introspectives mais bien de constater les différences situationnelles qui pourraient justifier l'écart constaté dans les résultats.

Ce thème relationnel s'articule d'ailleurs avec ce que révèle une autre recherche, où les auteurs (Kammann, Smith, Martin & McQueen, 1984) considèrent que la qualité des échanges entre la personne elle-même et ses observateurs pourrait influencer notablement la précision et le caractère prédictif des évaluations. La communication pourrait donc être une source d'information additionnelle ou de contamination selon la façon dont elle circule entre soi et les autres.

Dans la présente recherche, le modèle constitué par les trois informateurs accède à un niveau prédictif significatif, avec 51 % de variance expliquée, sur la dimension Extraversion. Celle-ci est reconnue pour susciter un comportement socialement observable qui ne nécessite pas une connaissance approfondie de la personne évaluée (Funder & Colvin, 1988). Le poids prédictif des informateurs, avec 66 % de variance expliquée, sur la dimension Ouverture est également à noter. Celle-ci regroupe des composantes telles que la curiosité, l'imagination, l'ouverture culturelle, l'ouverture et la vivacité d'esprit, la sensibilité esthétique (Barrick & Mount, 1991) qui sont aisément identifiables

pour un observateur familial. De plus, dans l'étude de Costa et McCrae (1992a), les niveaux d'accord obtenus sur cette dimension avec le NEO-FFI sont supérieurs à ceux obtenus sur la dimension Extraversion (E: .64, O: .65 entre conjoints, E: .39, O: .48 quand les pairs sont en position d'observateurs).

Le manque de communication entre les sujets de la présente étude et leurs proches est un argument d'autant plus séduisant qu'il concorde avec les commentaires et les observations relevés par l'examinatrice lors de l'expérimentation, mais il reste hypothétique. Cette approche n'ayant fait l'objet d'aucune vérification (McCrae & Costa, 1989), ne peut être considérée que comme une éventualité.

En résumé, les résultats produits dans cette recherche pourraient être tributaires de facteurs générationnels, culturels et relationnels. Il s'agit cependant de déductions qui, d'une part, ne sont pas étayées assez solidement par la littérature et d'autre part, s'appuient en partie sur des informations et des observations qui relèvent d'une dimension clinique plutôt que scientifique. À ce stade, elles ne peuvent être considérées que comme des indications sur les directions à prendre pour de futures investigations.

Celles-ci pourraient concerner en premier lieu, la validité écologique du questionnaire et consisterait à vérifier son adéquation par rapport au niveau et au contenu de la scolarité, ainsi que sa conformité au contexte de vie et aux particularités de ce groupe d'âge.

Il pourrait être intéressant également, comme le proposent McCrae et Costa

(1989), de mesurer le niveau de communication des personnes évaluées avec leur environnement familial afin de comparer le niveau d'accord qu'atteignent les personnes capables de partager leurs sentiments et leurs idées avec celui atteint par les personnes qui ne le sont pas.

Dans un ordre d'idées différent, une autre comparaison pourrait permettre de s'assurer que les concordances établies à partir de groupes ou de couples ayant rempli les questionnaires seuls et à la maison, comme il est courant de procéder dans ce type de recherche, ne présentent pas de différences significatives avec les concordances établies, comme dans le cas présent, à partir de groupes auxquels le questionnaire a été administré en présence d'un examinateur. Ce point n'a pas été évoqué précédemment dans la mesure où il semble ne soulever aucune objection de la part des chercheurs et n'est pas repéré comme un biais pouvant compromettre la validité et les degrés d'accord. Il fait cependant partie des exigences méthodologiques de cette recherche et pourrait avoir eu un impact qu'il serait judicieux de vérifier.

Enfin, si cette étude devait être reproduite, elle nécessiterait un échantillon plus conséquent. Les difficultés rencontrées dans le cas présent lors du recrutement et qui ont imposé ses limites à l'échantillon, pourraient sans doute être résolues si les personnes s'attendaient à recevoir une compensation pour leur participation.

Pour conclure, cette recherche ouvre plus de questions qu'elle n'en résout. Son objectif de départ est de mettre à l'épreuve la méthodologie basée sur des évaluations fournies par des proches et utilisées pour évaluer les changements de

personnalité occasionnés par la maladie d'Alzheimer. Le principe consiste à vérifier cette méthode sur une population comparable au niveau de l'âge, mais exempte de troubles cognitifs, en tenant compte des recherches et des recommandations des auteurs quant au nombre, au choix et à la répartition des informateurs. Les évaluations doivent en outre être effectuées dans le même temps pour les quatre membres du groupe et en présence d'un examinateur.

L'effort de recherche a été considérable pour maintenir une telle rigueur. Il n'a pas eu les effets escomptés et la problématique qui a motivé cette étude reste entière. Pour ce groupe d'âge, en effet, les résultats obtenus ne donnent aucune indication sur la ou les personnes susceptibles de fournir des informations valides et fiables au sujet de la personnalité d'un proche. Il convient donc, lorsqu'il s'agit de personnes dont les capacités cognitives sont altérées et pour lesquelles l'auto-évaluation est impossible, de conserver une grande prudence dans l'interprétation des résultats. Les informations obtenues sont suffisamment riches cependant pour éveiller l'intérêt et indiquer les directions futures à emprunter.

Références

- Allport, G. W. (1970). *Structure et développement de la personnalité*. (M. G. Brouillhet, & P. Müller, Trad.). Actualités Pédagogiques et Psychologiques. Neuchatel, Suisse: Delachaux & Niestlé (Travail original publié en 1961).
- Barrick, M. R., & Mount, M. K. (1991). The Big Five personality dimensions and job performance : A meta-analysis. *Personnel Psychology*, 44, 1-26.
- Borkenau, P., & Liebler, A. (1992). Trait inferences: Sources of validity at zero acquaintance. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(4), 645-657.
- Borkenau, P., & Liebler, A. (1994). The factor structure of trait ratings depends on the extent of information available to the judges. *European Review of Applied Psychology*, 44(1), 3-7.
- Buss, A. M., & Plomin, R. A. (1975). *A temperament theory of personality*. New-York: Wiley.
- Cattell, R. B. (1956). *La personnalité: Étude systématique, théorique et concrète* (Vol. 1). (M. Cahen, Trad.). Paris: P.U.F. (Travail original publié en 1950).
- Cattell R. B., & Vogelmann, S. (1976). Second stratum personality structure in joint rating and questionnaire measures: With new light on questionnaire distortion. *Multivariate Experimental Clinical Research*, 2(1), 43-56.
- Chatterjee, A., Strauss, M. E., Smyth, K.A., & Whitehouse, P. J. (1992). Personality changes in Alzheimer's disease. *Archives of Neurology*, 49, 486-491.
- Cheek, J. M. (1982). Aggregation, moderator variables, and the validity of personality tests: A peer-rating study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 43(6), 1254-1269.
- Colvin, C. R., & Funder, D. C. (1991). Predicting personality and behavior: A boundary on the acquaintanceship effect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(6), 884-894.
- Costa, P. T. Jr., & McCrae, R. R. (1980). Still stable after all these years: Personality as a key to some issues in adulthood and old age. *Life-Span Development and Behavior*, 3, 65-102.
- Costa, P. T. Jr., & McCrae, R. R. (1988). Personality in adulthood: A six-year longitudinal study of self-reports and spouse-ratings on the NEO Personality Inventory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(5), 853-863.

- Costa, P. T. Jr., & McCrae, R. R. (1989). Personality continuity and the changes of adult life. In M. Storandt & G. R. Vandeboss (Eds), *The adult years: Continuity and change* (pp. 45-77). Washington, DC: American Psychology Association.
- Costa, P. T. Jr., & McCrae, R. R. (1992a). NEO PI-R. *Professional manual: Revised NEO Personality Inventory (NEO PI-R) and NEO Five-Factor Inventory (NEO-FFI)*. Odessa, FL: Psychological Assessment Ressources.
- Costa, P. T. Jr., & McCrae, R. R. (1992b). Traits psychology comes of age. In T. B. Sonderreger (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation: Psychology and Aging* (pp. 169-204). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Costa, P. T. Jr., Metter, J. E., & McCrae, R. R. (1994). Personality stability and its contribution to successful aging. *Journal of Geriatric Psychiatry*, 18, 41-59.
- Cummings, J. L., Petry, S., Dian, L., Shapira, J., & Hill, M. A. (1990). Organic personality disorder in dementia syndromes: An inventory approach. *Journal of Neuropsychiatry*, 2(3), 261-267.
- Edwards, A. L., & Klockars, A. J. (1981). Significant others and self-evaluation: Relationships between perceived and actual evaluations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 7(2), 244-251.
- Eysenck, E. J. (1960). *The structure of human personality*. London: Methuen.
- Funder, D. C. (1980). On seeing ourselves as others see us: Self-other agreement and discrepancy in personality ratings. *Journal of Psychology*, 48(4), 473-493.
- Funder, D. C. (1989). Accuracy in personality judgment and the dancing bear. In D. M. Buss & N. Cantor (Eds), *Personality Psychology: Recent trends and emerging directions* (pp. 210-223). New-York: Springer-Verlag.
- Funder, D. C., & Colvin, C. R. (1988). Friends and strangers: acquaintanceship, agreement, and the accuracy of personality judgement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 55(1), 149-158.
- Gergen, K. J., & Gergen, M. M. (1984). *Psychologie sociale*. (S. Jutras, C. Champagne & C. Hamel, Trad.). Montréal: Etudes vivantes (Travail original publié en 1981).
- Gilley, D.W., & Wilson, R. S. (1991). Nuisance parameters in the assessment of noncognitive manifestations of dementia. *Psychology and Aging*, 6(4), 528-532.

- Goldberg, L. R. (1992). The development of markers for the Big-Five Factor structure. *Psychological Assessment*, 4(1), 26-42.
- Guilford, J. S., Zimmermann, W. S., & Guilford, J. P. (1976). *The Guilford Zimmermann Temperament Survey Handbook: Twenty five years of research and application*. San Diego: Knapp.
- Harkness, A. R., Tellegen, A., & Waller, N. (1995). Differential convergence of self-report and informant data for multidimensional personality questionnaire traits: Implications for construct of negative emotionality. *Journal of Personality Assessment*, 64(1), 185-204.
- Hase, H. D., & Goldberg, L. R. (1967). Comparative validity of different strategies of constructing personality inventory scales. *Psychological Bulletin*, 67(4), 231-248.
- Jacomb, P., Jorm, A., Christensen, H., Mackinnon, A., Henderson, S., Scott, R., & Korten, A. (1993). Personality changes in normal and cognitively impaired elderly: Informant reports in a community sample. *International Journal of Geriatric Psychiatry*, 9(4), 313-320.
- John, O. P. (1990). The «Big Five» factor taxonomy: Dimensions of personality in the natural language and in questionnaires. In L. A. Pervin (Ed.), *Handbook of personality: theory and research* (pp. 66-97). New York/London: The Guilford Press.
- Kahneman, D., & Tversky, A. (1973). On the psychology of prediction. *Psychological Review*, 80(4), 237-251.
- Kammann, R., Smith, R., Martin, C., & McQueen. (1984). Low accuracy in judgments of other's psychological well-being as seen from a phenomenological perspective. *Journal of Personality*, 52(2), 107-123.
- Kanfer, A., & Tanaka, J. S. (1993). Unraveling the web of personality judgments: The influence of social networks on personality assessment. *Journal of Personality*, 61(4), 712-737.
- Kenrick, D. T., & Stringfield, D. O. (1980). Personality traits and the eye of the beholder: Crossing some traditional philosophical boundaries in the search for consistency in all of the people. *Psychological Review*, 87(1), 88-104.
- Klein, S. B., Loftus, R. W., Trafton, J. G., & Fuhrman, R. W. (1992). Use of exemplars and abstractions in trait judgments: A model of trait knowledge about the self and others. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(5), 739-753.
- Koestner, R., Bernieri, F., & Zuckerman, M. (1994). Self-peer agreement as a

- function of two kinds of trait relevance: Personal and social. *Social Behavior and Personality*, 22(1), 17-30.
- Lanning, K. (1994). Dimensionality of observer ratings on the California Adult Q-set. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(1), 151-160.
- Lévy-Leboyer, C. (1994). Postface: Quelques réflexions sur les «Big-Five». *Revue Européenne de Psychologie appliquée*, 44(1), 73-75.
- Lussier, Y., & Sabourin, S. (1995). *A french canadian version of the NEO-Five Factor Inventory (NEO-FFI) (Costa & McCrae, 1989)*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières & Université Laval.
- McCrae, R. R. (1982). Consensual validation of personality traits: Evidence from self-reports and ratings. *Journal of Personality and Social Psychology*, 43(2), 293-303.
- McCrae, R. R. (1993a). Agreement of personality profiles across observers. *Multivariate Behavioral Research*, 28(1), 25-40.
- McCrae, R. R. (1993b). Moderated analyses of longitudinal personality stability. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65(3), 577-585.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1983). Social desirability scales: More substance than style. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 51(6), 882-888.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1987). Validation of the Five-Factor Model of personality across instruments and observers. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(1), 81-90.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1994). The stability of personality: Observations and Evaluations. *Current Directions in Psychological Science*, 3(6), 173-175.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1989). Different points of view: Self-reports and ratings in the assessment of personality. In J. P. Forgas & J.M. Innes (Eds), *Recent advances in social psychology: An international perspective* (pp. 429-439). Amsterdam: Elsevier Sciences.
- McGowan, J., & Gormly, J. (1976). Validation of personality traits: A multicriteria approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 34(5), 791-795.
- Mead, G. H. (1962). *L'esprit, le soi et la société*. (J. Cazeneuve, E. Kaëlin & G. Thibault, Trad.). Paris: P.U.F. (Travail original publié en 1934)

- Mischel, W. (1968). *Personality and assessment*. New-York: Wiley.
- Moskowitz, D. S. (1990). Convergence of self-reports and independent observers: Dominance and friendliness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(60), 1096-1106.
- Mount, M. K., Barrick, M. R., & Perkins-Strauss, J. (1994). Validity of observer ratings of the Big Five Personality Factors. *Journal of Applied Psychology*, 79(2), 272-280.
- Mutén, E. (1991). Self-reports, spouse ratings, and psychological assessment in a behavioral medicine program: An application of the Five-Factor Model. *Journal of Personality Assessment*, 57(3), 449-464.
- Norman, W. T., & Goldberg, L. R. (1966). Raters, ratees, and randomness in personality structure. *Journal of Personality and Social Psychology*, 4(6), 681-691.
- Nuttin, J. (1980). *La structure de la personnalité* (5e éd.). France: P.U.F.
- O'Connor, B. P., & Russel, D. (1989). Could differences in the interpretation of behavior be a reason for low rating-behavior, self-peer, and peer-peer personality correlations? *Social Behavior and Personality*, 17(1), 17-28.
- Perse, J. (1989). Psychométrie. *Encyclopaedia Universalis* (Vol. 19), (pp. 240-242). Paris: Production Rhamnales.
- Petot, J. M. (1994). L'intérêt clinique du modèle de personnalité en cinq facteurs. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 44(1), 57-63.
- Petry, S., Cummings, J. L., Hill, M. A., & Shapira, J. (1988). Personality alterations in dementia of the Alzheimer type. *Archives of Neurology*, 45, 1187-1190.
- Petry, S., Cummings, J. L., Hill, M., & Shapira, J. (1989). Personality alterations in dementia of the Alzheimer type: A three-year follow-up study. *Journal of Geriatric Psychiatry and Neurology*, 2(4), 203-207.
- Piedmont, R. L., & Weinstein, H. P. (1993). A psychometric evaluation of the new NEO-PI R facet scales for agreeableness and conscientiousness. *Journal of Personality And assessment*, 60(2), 302-318.
- Rolland, J. P. (1993). Validité de construct de «marqueurs» des dimensions de personnalité du modèle en cinq facteurs. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 43(4), 317-337.
- Rolland, J. P. (1994a). Le modèle de personnalité des Big Five en Europe.

Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 44(1), 1-2.

- Rolland, J. P. (1994b). Désirabilité sociale de «marqueurs» des dimensions de personnalité du modèle en cinq dimensions: Le rôle de l'enjeu. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 44(1), 65-71.
- Schweder, A. R. (1975). How relevant is an individual difference theory of personality. *Journal of Personality*, 43, 455-484.
- Shrauger, J. S., Schoeneman, T. J. (1979). Symbolic interactionist view of self-concept: Through the looking glass darkly. *Psychological Bulletin*, 86(3), 549-573.
- Siegler, I. C., Dawson, D. V., & Welsh, K. A. (1994). Caregiver ratings of personality change in Alzheimer's disease patients: A replication. *Psychology and Aging*, 9(3), 464-466.
- Siegler, I. C., Welsh, K. A., Dawson, D. V., Fillenbaum, G. G., Earl, N. L., Kaplan, E. B., & Clark, C. M. (1991). Ratings of personality change in patients being evaluated for memory disorders. *Alzheimer Disease and Associated Disorders*, 5(4), 240-250.
- Strauss, M. E., & Pasupathi, M. (1994). Primary caregivers' descriptions of Alzheimer patients' personality traits: Temporal stability and sensitivity to change. *Alzheimer Disease and Associated Disorders*, 8(3), 166-176.
- Strauss, M. E., Pasupathi, M., & Chatterjee, A. (1993). Concordance between observers in descriptions of personality change in Alzheimer's disease. *Psychology and Aging*, 8(4), 475-480.
- Taylor, S. E., & Fiske, T. S. (1975). Point of view and perceptions of causality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 32(3), 439-445.
- Thompson, W. D., Orvaschel, H., Prusoff, B. A., & Kidd, K. K. (1982). An evaluation of the family history method for ascertaining psychiatric disorders. *Archives of General Psychiatry*, 39, 53-58.
- Vézina, J., Cappeliez, P., & Landreville, P. (1994). *Psychologie g rontologique*. Montréal: Ga tan Morin.
- Vom Hofe, A., & Lévy-Leboyer, C. (1993). Evaluation of the use of personality tests in personnel selection in France. *European Review of Applied Psychology*, 43(3), 221-227.
- Weissman, M. M., Kidd, K. K., & Prusoff, B. A. (1982). Variability in rates of affective disorders in relatives of depressed and normal probands. *Archives of General Psychiatry*, 39, 1397-1403.

Wild, K. V., Kaye, J. A., & Oken, B. S. (1994). Early noncognitive change in Alzheimer's disease and healthy aging. *Journal of Geriatric Psychiatry and Neurology*, 7, 199-207.

Notes Infra-paginales

¹ En 1879, Francis Galton publiait dans la revue *Brain*, sous le titre «Psychometrics Experiments», un article dans lequel il déclarait que «jusqu'à ce que les phénomènes d'une branche quelconque de connaissances aient été soumis à la mesure et au nombre, cette branche de connaissances ne peut assumer le statut et la dignité d'une science» (Perse, 1989).

² Nuttin (1980, p. 33): «Un trait de personnalité peut donc se définir en termes de constance ou de répétition interne, ou de stabilité et de consistance dans la signification des formes de conduite d'un individu».

³ Selon Mischel, les traits sont des «constructs générés par les observateurs» alors que selon Schweder, ils ne sont que «des illusions sémantiques» (Rolland, 1993).

⁴ La désirabilité sociale est le reflet d'une «tendance à déformer les descriptions de soi dans une direction favorable» (Edwards, 1957 cité dans McCrae & Costa, 1983).

⁵ L'effet de Halo est provoqué par la «tendance à adopter un jugement global (positif ou négatif) sur la base d'un trait particulier» (Gergen & Gergen, 1981/1984, p. 459).

⁶ American Psychiatric Association. (1989). *Mini DSM-III-R: Critères diagnostiques*. Paris: Masson.

⁷ La forme R du NEO-FFI n'étant pas publiée, Costa et McCrae (1992a)

suggèrent de solliciter l'accord des éditeurs pour son adaptation et son utilisation.

⁸ Le NEO-PI mesurait initialement trois dimensions de personnalité: Névrose, Extraversion et Ouverture. En 1989, les dimensions Amabilité et Caractère Consciencieux ont été ajoutées au questionnaire qui est devenu le NEO-PI R (révisé) duquel a été extrait le NEO-FFI.

Tableau 1

Consistance interne des dimensions de personnalité du NEO-FFI Forme S et
Forme R

	Forme S	Forme R	Forme R	Forme R
NEO-FFI	Sujets	Conjoints	Filles	So ou Am
Échelles	n=16	n=16	n=16	n=16
Névrose	.24	.61	.61	.57
Extraversion	.75	.66	.45	.66
Ouverture	.65	.36	.67	.40
Amabilité	-.02	.62	.77	.78
Conscience	.76	.79	.69	.82

Tableau 2

Corrélations entre sujets et informateurs et entre informateurs

NEO-FFI						
Échelles	Sujets Conjoints	Sujets Filles	Sujets So-Am.	Conjoints Filles	Conjoints So-Am.	Filles So-Am
Nevrose	.46*	-.12	-.01	.30	.33	-.01
Extraversion	.50*	.53*	.03	.20	.16	.13
Ouverture	.50*	.47*	.69**	.17	.18	.63**
Amabilité	.06	.39	.50*	.31	.11	.48*
Conscience	.01	.00	.45*	.46*	-.32	-.13

*p<.05 **p<.01

Tableau 3

Régressions multiples impliquant les évaluations des conjoints, des filles et des soeurs ou amies en tant que prédicteurs des scores des sujets

NEO-FFI Échelles	Informateurs					
	Conjoints		Filles		Soeurs ou Amies	
	Bêta	t	Bêta	t	Bêta	t
Névrose	.57	1,74	-.14	-.53	-.28	-.88
Extraversion	.42	1,85	.43	2,07	.13	.62
Ouverture	.47	2,62*	-.00	-.01	.57	2,65*
Amabilité	-.02	-.09	.37	1,26	.27	.10
Conscience	.25	.83	-.10	-.35	.47	1,67

*p < .05

N: $R^2 = .20$, $F(3, 12) = 1,02$, ns.

E: $R^2 = .51$, $F(3, 12) = 4,25$, $p < .05$.

O: $R^2 = .66$, $F(3, 12) = 7,75$, $p < .01$.

A: $R^2 = .32$, $F(3, 12) = 1,89$, ns

C: $R^2 = .19$, $F(3, 12) = .95$, ns.

Appendices

Appendice A

Annonce et courrier nécessaires au recrutement des sujets

Annonce parue dans les journaux et à la chaîne de télévision locale

Le Laboratoire de Gérontologie effectue une recherche concernant la personnalité et aurait besoin de groupes de 4 personnes composés:

d'une femme âgée de plus de 60 ans

de son conjoint

d'une de ses filles

d'une de ses soeurs ou d'une de ses amies.

Les personnes désireuses de nous aider auront à remplir 2 questionnaires très faciles.

La rencontre peut avoir lieu à domicile et durer au plus 1 heure 30.

Pour de plus amples informations, contacter le Laboratoire de Gérontologie de l'Université du Québec   Trois-Rivières:

Tel: 376 5090

La personne chargée de la recherche vous rappellera.

Lettre adressée aux CLSC de la région et aux médecins généralistes de la ville.

Le Laboratoire de gérontologie du Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières effectue actuellement une recherche qui nécessite la participation de femmes âgées de 60 ans et plus, de leur conjoint, d'une de leurs filles et d'une de leurs sœurs ou amies.

Nous cherchons à établir une corrélation entre la perception que cette femme a d'elle-même et la perception qu'en ont ses proches.

Cette méthodologie est fréquemment utilisée dans l'étude des changements de personnalité qui surviennent lors de la maladie d'Alzheimer, selon les critères du DSM4.

Cependant, selon les chercheurs(es), cette méthode n'a pas été suffisamment validée auprès de personnes exemptes de troubles cognitifs et nécessiterait d'être vérifiée avec des variables plus rigoureuses et sur un échantillon de population plus homogène (critères d'âge, du nombre d'informateurs et des conditions de l'expérimentation).

C'est pourquoi nous sommes à la recherche de 30 groupes de 4 sujets : la mère, le père, une fille et une sœur (ou amie) de la mère.

Il s'agit pour ces 4 personnes de répondre à un questionnaire de personnalité reconnu pour sa validité et sa fiabilité et qui n'exige aucune compétence particulière. Afin d'assurer à notre étude toute la crédibilité voulue au niveau scientifique, nous administrerons également à chaque personne un examen de Folstein destiné à vérifier les capacités cognitives.

La confidentialité est bien entendu assurée, nous nous déplaçons à domicile et l'expérimentation ne prend pas plus d'une heure trente par groupe.

Nous nous adressons à vous et à votre équipe dans l'espoir que vous

communiquiez l'information ci-jointe aux personnes qui répondent à nos critères.

Les personnes volontaires peuvent appeler le Laboratoire de gérontologie, 376-5090, et laisser un message à la secrétaire ou sur la boîte vocale, à l'intention de Martine Roynette qui se fera un plaisir de les rappeler.

Nous vous remercions de votre attention et vous prions d'agréer nos respectueuses salutations.

Micheline DUBÉ
Directrice du
Laboratoire de gérontologie
Département de psychologie

Martine Roynette
Maîtrise en psychologie

Appendice B

Formules de consentement

Formule de consentement remplie par les sujets

Numéro d'identification: _____

Formule de consentement

Je consens à participer à l'étude qui cherche à comparer la perception que des proches peuvent avoir d'une personne à partir d'un test de personnalité. Je participe volontairement et bénévolement à cette étude.

J'ai été informée que deux tests me seront administrés, l'examen de Folstein qui concerne les aptitudes mentales et le NEO-PI qui est un questionnaire de personnalité.

J'ai été informée que mon conjoint, ma fille, ma soeur ou mon amie devront répondre au même questionnaire de personnalité dans le but de me décrire, et j'y ai consenti. Cette étude ne vise pas à mesurer la personnalité de la personne décrite mais à comparer les scores obtenus par la personne elle-même et les scores obtenus par 3 membres de sa famille ou proches qui auront pour tâche de la décrire à l'aide d'un questionnaire adapté. Dans ce sens, seuls les résultats globaux de l'étude seront disponibles. Par ailleurs, il n'existe aucun risque psychologique, physique ou social à y participer.

J'ai été informée que l'expérimentation se ferait en présence d'un examinateur, pourrait avoir lieu à mon domicile et qu'il m'est possible à tout moment de mettre fin à ma participation.

De plus j'ai été informée que tous les renseignements à mon sujet demeureront strictement confidentiels et serviront uniquement aux fins de l'étude.

Signature _____

Date _____

NOM: _____

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

TELEPHONE: _____

Formule de consentement remplie par chacun des informateurs

Numéro d'identification: _____

Formule de consentement

Je consens à participer à l'étude qui cherche à comparer la perception que des proches peuvent avoir d'une personne à partir d'un test de personnalité. Je reconnais que je participe volontairement et bénévolement à cette étude.

J'ai été informé(e) que deux tests me seront administrés, l'examen de Folstein qui concerne les aptitudes mentales et le NEO-PI Forme R qui est un questionnaire de personnalité permettant de décrire une autre personne que soi-même.

J'ai été informé(e) que je devrai remplir le questionnaire de personnalité afin de décrire mon épouse, ma mère, ma soeur, mon amie¹. Je n'ai accepté de participer à cette étude qu'avec le consentement de celle-ci. Cette étude ne vise pas à mesurer la personnalité de la personne décrite mais à comparer les scores obtenus par la personne elle-même et les scores obtenus par 3 membres de sa famille ou proches qui auront pour tâche de la décrire à l'aide d'un questionnaire adapté. Dans ce sens, seuls les résultats globaux de l'étude seront disponibles. Par ailleurs, il n'existe aucun risque psychologique, physique ou social à y participer.

J'ai été informé(e) que l'expérimentation se ferait en présence d'un examinateur, pourrait avoir lieu à mon domicile et qu'il m'est possible à tout moment de mettre fin à ma participation.

De plus j'ai été informé(e) que tous les renseignements à mon sujet demeureront strictement confidentiels et serviront uniquement aux fins de l'étude.

¹ Entourez le lien qui vous unit à la personne que vous allez décrire

Signature _____ Date _____

NOM: _____

PRÉNOM: _____

ADRESSE _____

TELEPHONE: _____

Appendice C

Questionnaire de renseignements socio-démographiques

DATE: _____

Forme: S ☐
R ☐

Numero d'identification: ☐☐☐

Résultat au Folstein: ☐☐

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOM: _____ Prénom: _____

01. Quelle est votre date de naissance?

1. Jour _____
2. Mois: _____
3. Année: 19_____
4. Age: _____ans

02. Quel est votre sexe?

1. Masculin ☐
2. Féminin ☐

03. Etes vous à la retraite présentement?

oui ☐

non

☐

Si vous êtes à la retraite:

depuis combien d'années? _____ans

quelle profession exercez vous?

**Si vous n'êtes pas à la retraite, êtes vous
présentement sur le marché du travail?**

oui

☐

non

☐

**Si vous êtes sur le marché du travail, quelle
profession exercez-vous?**

**04. Combien d'années de scolarité avez-vous
complétées?**

**05. Quel est votre lien de parenté avec la personne
décrite?**

- | | |
|-------------|--------------------------|
| 0. Moi-même | <input type="checkbox"/> |
| 1. Conjoint | <input type="checkbox"/> |
| 2. Fille | <input type="checkbox"/> |
| 3. Soeur | <input type="checkbox"/> |
| 4. Amie | <input type="checkbox"/> |

Si vous êtes la personne décrite depuis combien d'années êtes vous mariée?

Si vous êtes le conjoint de la personne décrite depuis combien d'années êtes vous mariés?

Si vous êtes la fille de la personne décrite quelle est votre rang dans la famille?

Si vous êtes l'amie de la personne décrite depuis combien d'années la connaissez-vous?

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à Micheline DUBÉ, D.ps., pour l'accompagnement et le soutien qu'elle m'a prodigués tout au long de la préparation et de la rédaction de cet article. Je la remercie tout particulièrement pour le contrôle régulier et rigoureux qu'elle a exercé sur ce travail, pour la pertinence de ses conseils mais aussi pour la confiance et la liberté qu'elle m'a accordées.